

La mixité scolaire à l'épreuve de la rénovation urbaine

L'exemple du collège Aimé Césaire à Grenoble

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine des quartiers Mistral et Eaux Claires à Grenoble, un nouveau collège est né d'une volonté affirmée et conjointe de différents partenaires. Josette Ficheux, principale du collège, explique quels sont les enjeux autour de ce nouvel établissement, notamment en termes de mixité scolaire et sociale.

Le collège Aimé Césaire est l'un des équipements phare du projet de rénovation urbaine des quartiers Mistral et Eaux Claires. Alors que chacun de ces quartiers au profil sociologique différent – le premier classé en politique de la ville, le second regroupant une population issue majoritairement des classes moyennes et supérieures – disposait de son propre collège (l'un en ZEP (zone d'éducation prioritaire), l'autre pas), le conseil général de l'Isère, en concertation avec l'inspection académique et la ville de Grenoble, a décidé en 2003 de les fusionner en un seul en raison de leur surdimensionnement et de leur vétusté, et de lui assigner un objectif de mixité scolaire.

Les promesses à l'épreuve du réel

Pour stimuler l'attractivité et prévenir les fuites vers le privé, plusieurs leviers ont été actionnés, dont le projet architectural : l'établissement répond aux normes HQE (haute qualité environnementale), revendique une architecture résolument urbaine par ses matériaux (béton lissé, acier, grandes ouvertures vitrées) et ses espaces (l'atrium conçu en référence aux halls des lycées américains) et est équipé de 300 points de connexion au réseau informatique. La salle polyvalente permet l'ouverture sur le quartier. Sont proposées des classes bilingues anglais-russe et anglais-allemand dès la 6^e, une section européenne anglais à partir de la 4^e, deux sections sportives athlétisme et volleyball. Les sections sportives ont été abandonnées dès la fin de la première année car nous avons constaté qu'elles favorisaient le développement d'une stratégie de l'entre-soi, en particulier pour les enfants issus de catégories socioprofessionnelles défavorisées. Elles aboutissaient à regrouper dans une même classe un grand nombre d'élèves en difficulté. Par contre, un élève sur quatre est latiniste ; une journée latine est organisée chaque année, événement fédérateur entre élèves, professionnels et familles. Projet théâtre, atelier sciences, club jardinage, partenariat avec le club de rugby sont

autant d'atouts qui ne faisaient pas partie de la promesse initiale et qui sont bien vivants aujourd'hui. De plus, dans le cadre du projet éducatif local, le collège est impliqué dans un partenariat avec les structures socio-éducatives du quartier autour d'activités artistiques et sportives.

Un collège pacifié, une identité réelle, des atouts à conforter

Ouvert en septembre 2007, le collège a entamé sa cinquième année d'existence. Du point de vue des jeunes, la référence aux deux anciens établissements, qui était très prégnante les premières années, a disparu. Cependant, en cas de difficulté avec l'institution, la référence au quartier émerge fortement. S'exprime alors le sentiment d'être injustement traité du fait d'appartenir au quartier Mistral. De même, en cas de conflit entre deux élèves issus de quartiers différents, il n'est pas rare d'entendre des propos à caractère raciste de la part de familles plus privilégiées. Sans parler de la version militante de certains parents – « nous avons volontairement mis nos enfants ici pour défendre la mixité sociale » – qui en parallèle expriment leur désaccord vis-à-vis de la constitution de classes hétérogènes par le niveau et le comportement des élèves. Tout collège est fragile, ne serait-ce que parce qu'il accueille des adolescents : prise de risques et passage à l'acte font partie de leur problématique. Aucun établissement n'est à l'abri. Mais au collège Aimé Césaire, la charge symbolique et émotionnelle est plus forte que partout ailleurs dans l'agglomération grenobloise car, de sa création, on a fait un véritable enjeu politique. Tenir les rênes d'un tel établissement est un défi au quotidien. Il ne pourrait pas être relevé sans la solidité et la solidarité de toute l'équipe des professionnels et le dialogue constant avec les familles. Mais d'autres points d'appui sont indispensables : élus du conseil général et du conseil municipal, inspection académique et partenaires du quartier¹. Le défi à relever pour le collège Aimé Césaire ? Devenir un collège ordinaire. Pas un emblème de la mixité sociale, mais un lieu de la reconnaissance de l'altérité, un endroit où apprendre est source de difficultés, de dépassement de soi et de grande satisfaction. ■

Le dialogue constant avec les familles

Josette Ficheux

1 - Dans le cadre du projet de gestion urbaine de site, les partenaires du quartier sont un atout précieux pour dialoguer avec les habitants et aplanir les difficultés qui peuvent survenir aux abords du collège du fait des conduites inciviles de certains collégiens.